

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

JANVIER 1978
47e Année
N. 1

S O M M A I R E

- LA COMMISSION PONTIFICALE
"IUSTITIA ET PAX" A VOTRE SERVICE
par Roger HECKEL, s.j. 3
- SIGNIFICATION DE LA QUATRIEME
SEMAINE par J.G.TARRIO s.j..... 7
- LE DON DE LA FEMME PAUVRE 12

PROGRESSIO-JEUNES

- LA COMMUNAUTE DE VIE CHRETIENNE DES
JEUNES EN IRLANDE par B. Mac DONNEL . 14
- CAMP DE FORMATION DES JEUNES CVX
par A. LEBRILLA 16
- UNE EXPERIENCE DE VOLONTAIRES AU
"COTTOLENGO" 18
- NOUVELLES DE L'INDE par T. D'SILVA .. 20
- JOURNEES INTERNATIONALES D'ETUDE
par Betty LEONE 21
- AVEC LE CHRIST PAUVRE AU SERVICE
DES HOMMES - Conclusions du con-
grès de la CVX de France
par J.C.SAILLY 28

AUX LECTEURS DE PROGRESSIO, disséminés dans 79 pays du monde, ce premier numéro de l'année voudrait apporter la fraternelle assurance de l'amitié et du lien profond qui les unit.

Ce qui nous unit est essentiel : un même amour de Jésus Christ et l'humble volonté de Le suivre dans son Eglise, en apprenant de Lui à être témoin de l'Amour là où nous vivons.

Ce qui nous différencie est unique : une diversité de races, langues, cultures,... qui donne à notre amitié la dimension du monde et ouvre notre horizon sur l'humanité entière.

Ce que nous partageons est le même souci de travailler toujours davantage "pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes" (P.G.2)

Que 1978 soit pour tous et pour chacun une année de grâce, de paix et d'ouverture à l'Esprit; nous souvenant et faisant nôtre la recommandation de Paul : "Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts. Que tout se passe chez vous dans la charité". (1 Co 16, 13-14).

LA COMMISSION PONTIFICALE "IUSTITIA ET PAX"

A VOTRE SERVICE

La Commission Pontificale "Iustitia et Pax" (CPJP) a été demandée par le Concile Vatican II dans le cadre de la Constitution pastorale "Gaudium et Spes": "Le Concile, pour sa part, estime très souhaitable la création d'un organisme de l'Eglise universelle, chargé d'inciter la communauté catholique à promouvoir l'essor des régions pauvres et la justice sociale entre les nations" (G.S., n. 90, par.3). Créée par Paul VI dès janvier 1967, elle vient de recevoir, après une période expérimentale de 10 ans, le statut d'un dicastère stable de la Curie romaine.

Comme souvent dans la vie de l'Eglise, il s'agissait de recueillir ce qui avait d'abord mûri dans les églises particulières et qui avait conduit au courant de pensée dont la Constitution "Gaudium et Spes" est l'aboutissement d'assurer à ce courant, avec la création d'un organisme officiel de l'Eglise universelle, à Rome, une consécration et une nouvelle impulsion. De soi, donc, la CPJP, par son origine et par sa nature, n'est pas un "super-centre" social ni une structure centrale qui prétendrait résorber dans ses mailles ce qui est né spontanément dans les églises: elle est un service qui se propose à tous, dans le respect de leur mission spécifique, afin de les aider à intégrer activement dans leurs activités cette dimension de l'apostolat qu'est le service de la justice et de la paix dans les sociétés humaines.

En insistant sur la justice et la paix internationales, le vœu du Concile, puis les statuts qui instituent la Commission Pontificale, prennent acte du fait que, selon l'expression de "Populorum Progressio", "la question sociale est devenue mondiale". Mais c'est bien l'ensemble du pa

trimoine social de l'Eglise, avec son expression authentique dans l'enseignement social du magistère, que la CPJP est appelée à approfondir et à faire fructifier, dans le dialogue avec tous, et particulièrement avec ceux qui pour suivent plus directement le même objectif qu'elle.

=====

Etablie auprès du Saint-Père, la CPJP est tournée principalement vers le service des églises particulières. Elle entretient des rapports organiques avec les conférences épiscopales et cherche le dialogue avec tous les organismes à vocation sociale qui travaillent en communion avec les épiscopats. Parmi ces organismes, une place privilégiée, encore que nullement exclusive, revient aux Commissions nationales Justice et Paix qui ont surgi en divers pays et auxquelles nous lient des expériences communes et des responsabilités historiques particulières. Les Organisations Internationales Catholiques aussi sont explicitement mentionnées parmi nos interlocuteurs habituels.

Nous comptons développer diverses publications pour donner corps à ce dialogue. Dans des genres différents, deux brochures publiées cette année indiquent la direction de nos efforts: l'une, plus préoccupée de réunir les documents du magistère sur une question d'actualité (l'Eglise et le Désarmement"); l'autre, plus orientée vers un développement de la doctrine à l'occasion d'un grand débat international en cours, la Conférence sur le droit de la mer ("La destination universelle des biens") (1)

Les contacts directs à notre siège (Palazzo San Calisto) sont pour nous extrêmement précieux. Dans la mesure de nos moyens, nous sommes disposés à aider notamment les O. I.C. dans la préparation de leurs programmes ou congrès à résonnance plus directement sociale. C'est ainsi que récemment, nous avons pu contribuer activement à la préparation du prochain congrès de l'Office International de l'Enseignement Catholique (O.I.E.C.) qui a pour thème: "L'éducation à la paix, à la justice et à de nouvelles relations in

(1) Ces brochures sont disponibles en plusieurs langues à notre Secrétariat, Piazza San Calisto 16 - 00153 Rome. L'Eglise et le désarmement (allemand, anglais, espagnol, français, italien, portugais) : US Dollars 1.15 chaque brochure.
La destination universelle des biens (anglais, espagnol, français) : US Dollars 0.15 chaque brochure.
Réduction du prix selon la quantité demandée.

ternationales". Nous pensons aussi consulter régulièrement les O.I.C. pour établir nos programmes de recherche et leur communiquer à temps nos projets pour qu'elles puissent s'y associer.

=====

Une partie importante de notre travail est au service direct du Secrétariat papal (Secrétairerie d'Etat) et des dicastères de la Curie romaine. C'est ainsi que nous avons des liens suivis avec le Conseil pour les Laïcs, avec "Cor Unum", avec la Congrégation pour l'éducation chrétienne, avec le Secrétariat pour l'Unité. La dimension oecuménique est très développée depuis le début: nous rencontrons régulièrement des organismes similaires au nôtre au Conseil Oecuménique de Genève, et, depuis 1967, un organisme commun, Sodepax (Commission pour la Société, le développement et la paix), met son expérience et son dynamisme au service des groupes où catholiques et autres chrétiens réfléchissent et travaillent ensemble pour promouvoir la justice et la paix.

=====

La lettre apostolique "Evangelii nuntiandi" situe en des termes particulièrement actuels et clairs le sens de notre effort.

C'est notre conviction qu'une expérience vécue, et réfléchie, de la rencontre de Dieu en Jésus-Christ constitue le meilleur antidote contre la tentation d'une vie sociale unidimensionnelle, raplatie sur elle-même. Les hommes d'aujourd'hui cherchent un nouvel art de vivre, moins utilitariste et plus gratuit: l'Eglise se doit de leur ouvrir, avec la Bonne Nouvelle et les communautés qui en vivent, un tel espace de gratuité. Dans l'évangélisation et la catéchèse, cette Vie en Jésus-Christ demeure première et centrale.

L'engagement social fait corps avec cette Vie nouvelle et lui assure l'espace où elle peut grandir et fructifier au service des hommes. L'apostolat inclut un effort permanent pour pénétrer toute l'existence, structures et mentalités, du ferment et de la lumière évangéliques.

Il est important cependant de faire pressentir, à tous les âges, que la profonde unité, dans une seule et même vie, du don de Dieu accueilli comme grâce et des oeuvres de l'homme où il fructifie n'est pas confusion: les oeuvres de l'homme ne sont jamais la mesure du don de Dieu qui les déborde de part en part; le progrès des civilisations vers plus d'humanité, de justice, de fraternité, a une grande importance pour le progrès du règne du Christ et reçoit de lui des lumières et des énergies insurpassables, mais le

progrès de la civilisation n'exprime jamais adéquatement la croissance du Royaume et n'en constitue pas la mesure (voir "Gaudium et Spes", n.s 39, 40).

N'attendons pas, pour enseigner Jésus-Christ, surtout aux pauvres, que la Commission Pontificale "Iustitia et Pax", aidée de tous ceux qui, dans l'Eglise, s'engagent pour la justice et la paix, ait préalablement libéré le monde de toutes ses injustices et violences... L'attente serait indéfinie, et la Commission elle-même serait privée de son dynamisme essentiel, la foi, l'espérance et la charité théologique, toujours en avance sur nos pauvres efforts d'hommes.

Roger HECKEL, S.J.
Secrétaire
Commission Pontificale
"Iustitia et Pax"

SIGNIFICATION DE LA QUATRIEME SEMAINE

Introduction

Dans le numéro de PROGRESSIO de novembre 1977 nous avons présenté quelques réflexions sur l'ensemble de la troisième et de la quatrième Semaines des Exercices Spirituels: une première vision de l'ensemble du Mystère pascal et quelques considérations plus spécifiques sur la troisième Semaine.

Nous voudrions maintenant nous en tenir à la signification spirituelle de la Quatrième Semaine, qui a pour couronnement la Contemplation pour obtenir l'amour ("ad amorem"). Et il n'est pas inutile de souligner à nouveau la connexion intime de cette quatrième semaine avec la précédente, car elles forment un tout. Le Christ meurt pour ressusciter: nous aussi, nous mourons avec Lui pour ressusciter avec Lui, pour vivre avec Lui, pour atteindre un monde nouveau d'être en Lui.

=====

Quand nous contemplons la Croix du Seigneur, l'image qui demeure sur notre rétine, ou plus profondément, en notre coeur - dans la vision intérieure de notre foi - peut être différente suivant les uns et les autres: pour certains, elle sera comme l'Agneau de Dieu de Grünewald, avec la main de Jean Baptiste qui le désigne: "Il faut qu'il croisse et que je diminue"; pour d'autres, elle sera le Christ mort uni aux hommes dans un paysage paisible de Fra Angelico; pour d'autres enfin, comme les Christs romans du douzième siècle: le Christ Prêtre, à la fois transpercé et glorieux, les yeux ouverts.

L'important est que, sous ces différentes images, nos sentiments spirituels entrent dans le mystère de la Croix et qu'elle marque nos vies.

=====

En ce point crucial du "passage" de la mort du Christ à la Résurrection, Marie occupe un poste important. Marie dans sa solitude. Toute la méditation de l'Eglise sur la Croix du Christ se concentre sur l'âme de la Vierge. Parce que sous les yeux et pour le coeur des hommes il n'y a plus qu'un cadavre: c'est la tristesse, par exemple, des disciples d'Emmaüs, pour lesquels tout s'est achevé, bien qu'ils aient un souvenir où dort et point une espérance.

Mais il en va tout autrement de Marie. Elle est celle qui s'est pliée sous la Parole: tout son être s'est plié devant la Parole de Dieu, en fait devant la parole pesante et dure de la Croix. Elle a consenti à mourir en union avec Lui avec les mêmes sentiments, comme elle avait accepté de vivre en union avec Lui dans l'intimité sensible.

En somme, ses sentiments ne s'attachent pas à l'apparence: spirituels, ce sont des sentiments de la foi qui dépassent de beaucoup l'apparence: "ils contemplent celui qu'ils ont transpercé".

"Heureuse es-tu d'avoir cru, car ce qui t'a été dit de la part du Seigneur s'accomplira". La Parole du Christ s'est accomplie dans sa Passion et s'accomplit dans la Résurrection - avant tout et avant tous - en elle et pour elle.

Les évangiles ne racontent pas que Marie a été parmi les témoins officiels de la Résurrection. Le fait est que la manifestation de la Gloire du Ressuscité à Marie ne peut s'ajouter aux "témoignages" des disciples comme un témoignage de plus: elle les résume tous. Marie contient tous les témoignages, comme l'Eglise: elle les concentre tous, elle les vit dans une profondeur unique, originale et essentielle. La foi de l'Eglise en la Résurrection du Christ naît dans la Mère. Ainsi comme la foi en l'Incarnation est née en Israël, ainsi la foi de l'Eglise naît dans le coeur de la Vierge, esclave du Seigneur.

RESURRECTION DU SEIGNEUR

Pour ressusciter avec le Seigneur, il faut être mort avec Lui. Pour se réjouir avec le Christ rempli d'allégresse (221), il faut avoir reçu la grâce que nos sens corporels ne jugent pas selon les apparences; mais au contraire

selon la vérité, comme ceux de Marie: il faut quitter notre corps de péché et accepter que le Seigneur le change en corps de grâce, d'action de grâces, de communion dans la charité.

Saint Ignace propose diverses apparitions (treize au total), qui finalement répondent à divers états spirituels. Prenons deux exemples:

- Pour ceux auxquels le Seigneur demande une vie de foi plus profonde. Pierre et Jean au Sépulcre: "Il vit et crut"; que vit-il? rien, un sépulcre vide, un suaire. Que crut-il? TOUT, c'est-à-dire le Christ ressuscité. Un seul regard suffit comme signe au disciple qui avait "contemplé - avec Marie - celui qu'ils avaient transpercé" et qui avait fait sienne la mort du Seigneur.
- Pour ceux qui contemplent le Seigneur en le cherchant dans l'amour : Marie Madeleine. Elle pleure près du sépulcre, en jugeant selon les apparences; mais son attachement au corps du Seigneur va lui servir d'ascension à un plus grand amour.

Jésus réalise son office de consoler les siens(224): Il ne ressuscite que pour vivre en ses frères, avec un amour personnel.

Dans l'Ascension (312) se manifeste le même amour personnel de Jésus: la présence est maintenant définitive, et, cependant, "ne me retiens pas": le retenir comme si on possédait sa grâce à titre de bien définitif serait ne pas être pleinement ressuscité avec Lui. Jésus monte au ciel, parce qu'il faut le suivre en le cherchant dans la foi et dans l'espérance.

Nous sommes invités ensuite à participer au Christ Glorieux. Il ne s'agit pas d'une idée abstraite de participation, mais d'une expérience constante, dynamique et croissante de vie à partir de la foi, de l'espérance et de l'amour dans le Christ ressuscité.

=====

Dans ce contexte s'insère notre réforme de vie, ou notre élection: la vérité de notre vie exprimée par le même Jésus. Tout est ici situé en son centre, en son origine, en sa source: notre comportement à l'égard des choses (la culture, les valeurs), à l'égard des personnes (acquiescer ici, par exemple, pleinement le sentiment de l'excellence du célibat pour le Royaume); le témoignage joyeux de la

Résurrection du Christ, de son Ascension, de son Retour, car tout cela est espéré comme le sommet et la perfection de tout l'effort humain pour un plus grand amour.

En somme, par la Résurrection tout change pour nous, qui sommes ressuscités avec le Christ. C'est en toute liberté qu'il va et vient. Nous aussi. Expliquons-nous un peu:

Le monde a cessé d'être un mur (pour combien de nos contemporains l'est-il encore!); les valeurs, le bien et le mal, l'ordre moral et social, la culture leur semblent une barrière qui empêchent la libre expression d'eux-mêmes. Les hommes ne communiquent pas entre eux, ni par le moyen de ces valeurs... Et cela, parce qu'ils n'ont pas compris ce qu'était la Résurrection du Christ et, à leur insu, en la prenant pour une "résurrection sans corps": une pure liberté sans rien qui la détermine, sans rien qui réussisse à mieux exprimer cette très pure liberté: pour eux toute expression de la liberté est équivalente. Et alors ils se heurtent contre le "mur" de la mort: la question est sans réponse! Mais nous savons nous, que ce désir s'est réalisé et se réalise en nos corps par l'amour. De cela nous portons un témoignage humble et joyeux, non pour condamner nos contemporains, mais pour les aider à avoir une espérance plus grande et plus ferme.

Ainsi le corps de la culture consiste en paroles matérielles que nous apprenons, en structures et statuts, en signes mathématiques, en réalités physiques. Tout cela est pénétré par l'esprit humain; tout cela est comme le récipiendaire de l'esprit; et dans cet esprit humain il y a le Christ et son Esprit, qu'il nous a envoyés depuis la Résurrection. Ainsi chaque fois que le corps de la culture réussit à unir les hommes entre eux, c'est le Christ qui opère cette union. L'effort humain est traversé par la puissance de la Résurrection et notre mission est d'en porter témoignage.

Mon corps; mon corps physique et les traces que j'incris par lui dans le monde qui m'entoure sont pénétrés par la même énergie du Christ ressuscité. Comment s'en convaincre au point que cette conviction transforme mon corps et mes expressions corporelles en pure manifestation d'amour et de communion? Et les expressions corporelles entre chrétiens (différentes sans doute pour le mariage et pour le célibat) devraient toujours utiliser le corps comme signe d'amour, manifestation et réalité de l'amour.

C'est ainsi qu'il faut entendre l'envoi que nous don-

ne le Christ; c'est sous bien des formes qu'il nous envoie pour être témoins de sa Résurrection, mais toutes se réfèrent à ce fait central, à ce noyau : le Corps Ressuscité du Christ qui désormais réalise l'amour entre les hommes.

=====

Dans cette perspective, l'Eglise qui est remplie de l'Esprit Saint reçoit la mission d'être le signe visible et efficace de la réconciliation de tous les hommes entre eux et des hommes avec Dieu.

=====

Si le Christ est ressuscité, pourquoi penser que désormais il n'y a rien de plus à espérer? C'est notre illusion et notre précipitation. Au fond, nous cherchons à canoniser notre amour-propre et à penser que désormais il n'y a rien à recevoir, étant donné que tout notre être et tout notre amour sont une pure réceptivité de la Grâce du Père.

Si Jésus échappe aux yeux de ses disciples, c'est pour que Jésus lui-même ne se change pas en illusion dangereuse.

C'est de la même manière qu'il viendra : nous vivons tiraillés entre la réalité et l'espérance. C'est le déchirement propre de l'Eglise : de cette tension tous portent témoignage. VIENS, SEIGNEUR JESUS.

Justo GONZALEZ-TARRIO S.J.

LE DON DE LA FEMME PAUVRE

- Mon Père, il se fait tard...
- En effet, petite mère.
- Mon Père, je suis venue.
- Je te remercie. Que puis-je faire pour toi?
- Mon Père, je voudrais parler avec toi. Je viens t'apporter ma douleur.

Je ne puis plus la porter toute seule. Cela pèse sur mon coeur. Mon mari est mort. Il mourut. Voilà déjà deux lunes passées. Il m'a laissée ici. Il partit. Il était le premier. Il m'a faite femme lorsque j'étais fille encore. Je l'ai suivi toujours, sur tous les chemins qu'il prenait. Mais maintenant, il a pris un chemin que moi je ne connais pas. Il ne regardait pas en arrière. Il n'attendait pas en haut de la colline. Il ne fit aucun signe. Je regarde et regarde, je regarde le soleil, la lune, la route à travers les étoiles. Mes yeux sont aveugles. Je ne sais où il a posé sa tête. Mes yeux n'ont plus de larmes, ô Père...

O Père, il était comme mon fils, un morceau de moi-même. Il était l'ornement de la maison. Il était le feu dans le foyer. Il était le pilier. Il portait le toit au-dessus de nos têtes. Il était mon bouclier et mon refuge. Mais le pilier s'est cassé. La maison s'est écroulée. Je suis sous les décombres.

O Père, pardonne-moi: je fais mal. Je te donne ma douleur. Peut-être as-tu ta propre douleur. Chaque homme a son panier de douleurs.

Mais moi, je ne peux plus vivre: mon fardeau m'est devenu trop lourd. Je n'ai plus de force. Je ne trouve plus le chemin...

Le lendemain, la femme revint avec une petite terrine contenant un morceau de poisson:

- O mon fils, vois: je t'apporte une petite partie de ma propre pauvreté. Cela n'a pas de prix, mais je suis vieille, mon coeur est usé, c'est un don de mon être...

Relation d'une conversation
qui nous vient du
Zaire

PROGRESSIO-JEUNES

Chers amis,

Au début de cette nouvelle année 1978, je voudrais simplement vous souhaiter beaucoup de joies, en espérant que le Seigneur dans son amour vous comblera sans cesse.

Cette année, pour la première fois, Progressio Jeunes présentera une série d'articles sur les différentes phases ou aspects des CVX Jeunes. Dans la prochain numéro déjà, des membres de tous les continents partageront leurs expériences et leur réflexion sur la formation des Jeunes: depuis le départ du groupe jusqu'à la transition aux CVX adultes. Puis le numéro de mars commencera la série, avec le thème: "comment trouver de nombreux membres pour les CVX Jeunes".

Nous continuerons en même temps à inclure dans Progressio des nouvelles et des informations sur les activités des différentes Fédérations nationales, concernant les Jeunes. Ce mois-ci par exemple, nous présentons une information sur quatre pays différents, écrite par des jeunes. Les mois suivants, comme toujours, nous comptons bien entendre parler aussi de vous. Veuillez en toute liberté ne pas hésiter à adresser à notre secrétariat de Rome toutes sortes de nouvelles sur les événements des CVX de Jeunes. L'oeuvre de Dieu dans nos communautés est trop magnifique pour demeurer la propriété de nos Fédérations nationales, n'est-ce pas? Saint Paul ne dit-il pas que "son désir est que la foi de tous soit encouragée par chacun"? (Rom. 1, 12)

A nouveau, chers amis, souhaitons-nous mutuellement toutes les bénédictions possibles de Dieu au cours de cette année.

Bien vôtre en Lui

Peggie TELSCHER

LA COMMUNAUTE DE VIE CHRETIENNE DES JEUNES EN IRLANDE

Bien que toute jeune encore, la Communauté de Vie Chrétienne des Jeunes est solide et en pleine croissance. C'est à Dublin, tout récemment en octobre 1976, que démarra le premier groupe. Actuellement, il en existe quatre, tous à Dublin. Ils ont des origines diverses; ainsi les deux premiers débutèrent dans une maison pour jeunes filles en ville. L'un des deux s'est depuis lors enrichi de quelques jeunes gens. Les âges s'étalent de 19 à 25 ans; quant à l'activité professionnelle, elle est variée. Les réunions se tiennent une fois la semaine.

Un troisième groupe est issu d'un groupe d'amis, appartenant à la même localité. Il est assez considérable, puisqu'il compte quatorze membres, et les âges vont de 16 à 21 ans. La plupart d'entre eux sont encore à l'école ou au collège. Ce groupe s'intéresse aussi au Movement Charismatique. Réunions deux fois la semaine.

Quant au quatrième groupe, il réunit des anciens des groupes scolaires CVX et des membres encore au collège ou déjà au travail.

En Irlande les réunions des CVX Jeunes ont un style différent de semaine en semaine. Leur préparation est confiée tour à tour à chacun. En général on choisit un thème particulier, tel que la vie de relations, le matérialisme, etc.; il est présenté en s'aidant de dispositifs, de musique, de passages de la Bible, d'images ou tableaux, etc. La réunion peut prendre alors la forme d'une discussion ou d'un exposé suivi de dialogue. Mais il y a aussi des moments de silence, de prière, et parfois de travail créatif sous une forme ou une autre. De fait, la prière a toujours une place importante dans nos réunions, qui généralement durent deux ou trois heures.

Les groupes de Jeunes de Dublin se rendent visite de temps en temps, notamment pour participer en commun à l'Eucharistie. Ils se rassemblent aussi dans d'autres activités: congés, sorties et promenades à la campagne, travail social...

C'est en février dernier 1977 que s'est tenu notre premier weekend de Jeunes. Il fut préparé par le Comité de Jeunes, composé de deux membres de chaque groupe, avec la présence du Père Mac Lochlainn, S.J., notre Assistant national pour l'Irlande. Nous fûmes environ cinquante à participer à ce weekend; dont certains qui, sans appartenir aux CVX, étaient venus pour se renseigner sur nos Communautés. Nous avons eu la chance de compter parmi nous ce jour-là Peggie Telscher (représentant des Jeunes CVX de la Fédération Mondiale), qui contribua grandement au succès de notre réunion: le thème en était "Mon chemin vers Dieu". Au cours du weekend, les petits groupes se communiquèrent beaucoup, entre les sessions générales; et il y eut évidemment chaque jour la célébration eucharistique. Les activités comprenaient une session "Connaissez-vous les uns les autres" (qu'on appelait avec humour l'ordinateur!), une méditation normale, des partages d'Evangile, une contemplation dirigée, une causerie sur la prière, une prière personnelle ou commune, une évaluation et du chant! (Cela fait beaucoup!)

L'Esprit Saint a été l'âme du weekend et de ses participants en les aidant, suivant leur mesure, à chercher Dieu. Nous espérons qu'un des résultats de cette réunion sera la création d'un nouveau groupe après les vacances d'été.

Les CVX offrent à la jeunesse irlandaise l'occasion d'appartenir à une communauté chrétienne étroitement unie. Elles nous aident à réfléchir et à prendre mieux conscience de nous-mêmes, à nous ouvrir à d'autres points de vue que les nôtres, à partager avec autrui nos opinions et nos idées; elles nous font enfin mieux connaître et apprécier les sacrements, et développent notre vie chrétienne en nous donnant la joie de la consacrer au Seigneur.

A nous, Jeunes d'Irlande, et à ceux qui désirent suivre ce style de vie chrétien, les CVX offrent la possibilité d'une existence magnifique et exaltante.

Bernie Mac DONNELL

CAMP DE FORMATION DES JEUNES CVX AUX PHILIPPINES

Le regard se porte parfois avidement vers l'avant pour saisir la chance éventuelle de se libérer d'un monde où l'on se hâte et se bouscule et d'être enfin environné d'une atmosphère de calme et de paix. Cet espoir vient de se réaliser pour cinq groupes de membres CVX de Jeunes, qui, abandonnant pour un temps leurs environnements respectifs, se sont rassemblés dans les campagnes calmes, sereines et sans pollution de l'île de Guimaras, sous-province d'Iloilo, pour un camp d'été d'une semaine. Si en famille, dans la communauté et à la maison, on ne manque pas d'insister sur le style chrétien de la vie familiale et de l'engagement communautaire, on a cru cependant qu'en poursuivant le même but, ce camp d'été pourrait développer chez ses participants les qualités de leadership, promouvoir l'application d'habitudes et de normes chrétiennes, encourager la camaraderie, inculquer enfin un sens plus aigu du service et de l'amour de Dieu.

Les communautés qui participèrent à ce camp estival furent les suivantes: l'école Saint Joseph de l'île de Guimaras, le collège des Filles de Jésus d'Iloilo City, le collège de l'Immaculée Conception de Pototan (Iloilo), l'école catholique de Dao (Antique), enfin l'école de Nazareth de Manille.

L'ouverture eut lieu le 13 avril au soir, avec une célébration eucharistique, présidée par le Père Edgard Palmos, prêtre de la paroisse de Jordan. Avec un certain faste, un feu de camp nous donna de la lumière sous le ciel étoilé. Le lendemain fut occupé par des sessions, centrées sur deux thèmes: Dieu dans la nature et la sanctification par la nature. Les jours suivants introduisirent de nouveaux thèmes: l'importance du travail; le partage; l'engagement personnel et communautaire. On fit aussi une excursion au monastère trappiste, avec célébration eucharistique, présidée par un moine, le Père Victor Assad. Les soirées furent consacrées à des échanges.

Il y eut aussi une célébration eucharistique, précédée par des confessions à trois moines, les Pères Fabian, Gabriel et Victor, avec courte homélie, cérémonie pénitentielle et communion: tout cela formant la journée de la Réconciliation.

Vint alors le jour attendu: le pèlerinage à Bukid Ba la-an (la Sainte Montagne), haut perchée au sommet de l'île de Guimarães. La marche fut terriblement fatigante. La sueur coulait sur les visages, pendant que pas à pas on se frayait un chemin sur les pentes de la montagne. Mais c'est avec courage que le sommet fut atteint et comme conquis. Un magnifique spectacle nous récompensa: la mer bleue tout autour, les vagues battant les côtes, la majesté de l'île, profondément absorbée par ses activités. Tous s'émerveillèrent des immenses mystères de la nature. Quel endroit parfait pour la réflexion!

Mais tout à coup, chacun s'aperçut qu'approchait le jour du départ. Ce fut un moment de bonheur, car les CVX Jeunes éprouaient une certaine nostalgie de leur maison et de leur famille quand, à la fin des journées, ils se retrouvaient seuls, d'autant plus que, pour la plupart, c'était la première fois qu'ils partaient au loin. Autour du feu de camp et sous les étoiles, une dernière célébration eucharistique fut présidée par le Père Palmos, avec des sentiments de reconnaissance pour ce séjour heureux et fécond. Le programme improvisé qui suivit nous pénétra d'émotion joyeuse. Chaque communauté contribua par ses talents à la joie de tous.

Ce fut un moment insurpassable. Animées du désir de se donner au service spirituel des familles et des hommes, les communautés reprirent le chemin du retour. Sans doute les adieux furent empreints de tristesse, mais ce qui dominait était la reconnaissance pour le dévouement maternel que nous avaient témoigné les religieuses.

En somme, le camp de formation d'été à Guimarães, qui fut le sommet de l'activité des CVX Jeunes pour l'année scolaire 1976-1977, fut une grande réussite.

Arlene LEBRILLA

UNE EXPERIENCE DE VOLONTAIRES AU "COTTOLENGO"

Qui sommes-nous?

Giuseppe, 20 ans, seconde année de médecine;

Louisa, 20 ans, seconde année de langues;

Masetto, 20 ans, seconde année de droit;

Tous les trois, appartenant à la communauté CVX de Cagliari, Italie.

Nous avons eu l'occasion de passer, comme volontaires, une période de nos vacances à la "Piccola casa" de la divi- Providence, connue sous le nom de "Cottolengo".

Avant de relater notre expérience, il est bon d'exposer brièvement ce qu'est l'oeuvre cottolengienne. Elle est née à Turin en 1830, à l'initiative d'un prêtre, saint Jo- seph Benoit Cottolengo. Après un certain nombre de graves difficultés initiales, dépassant peut-être même les prévi- sions du saint, la "Piccola casa" s'est développée et exis- te non seulement en différents endroits de l'Italie, mais aux Etats-Unis et au Kenya. Son but est encore aujourd'hui celui même que le saint avait fixé: l'accueil et le service de quiconque s'adressait à lui et qu'il appelait ses "pa- droul" (ses maîtres), ainsi que toutes les sortes possibles de marginaux, notamment les malades les plus graves. La "Ca- sa" originarie, créée dans un des quartiers les plus mal té- mes de Turin, est actuellement un ensemble immense, qui se- rait pratiquement à lui-même et qui comprend divers sec- teurs, hôpitaux, boulangerie, services divers, cinéma, etc. Avec les malades et le personnel (religieuses, frères, in- firmiers), elle compte environ 15.000 personnes. L'âge des malades va des enfants de 2 ou 3 ans aux vieillards de plus de 90 ans.

Pour se représenter le travail des volontaires, il n'est pas inutile d'exposer le programme et l'horaire d'une journée. Le lever a 6 heures, de 7 à 11 heures, travail dans les salles; la première chose à faire est de nettoyer et de laver les malades, de les habiller et de mettre sur des lan- guettes roulantes ceux qui ne peuvent marcher. Le reste de la matinée se passe à baligner les malades, à les raser, à leur laver les dents, ainsi qu'à changer ceux qui, ayant perdu le contrôle de leur sphincter, se salissent souvent. De 11 heures à midi a lieu le repas, où se rendent les malades

qui ne mangent pas seuls. L'après-midi, il est possible d'avoir des rapports plus vivants et plus personnels avec les malades, car le travail est moins intense. Le travail se termine à 21 heures, quand tous les malades ont été mis au lit. Pour une journée aussi remplie, on éprouve l'exigence de trouver le temps voulu pour la sainte messe et pour un peu de prière.

Le plus difficile pour nous est maintenant d'exprimer nos sentiments et nos impressions au cours de cette expérience. A vrai dire, à défaut de motifs précis, ce qui nous a poussés à venir à Cottolengo est le besoin général d'"aider ceux qui souffrent". Les motifs, nous les avons trouvés en vivant cette expérience même, et chaque jour nous avons éprouvé des sentiments toujours nouveaux, toujours variés, et très profonds. Une de nos premières constatations fut notamment d'éprouver la disproportion entre ce qu'on fait pour les malades et ce qu'on reçoit d'eux sous forme de joie, de paix et de sérénité. Ce fut aussi de voir en eux le Christ souffrant et de sentir leur effort pour nous permettre de les aimer davantage. Vivre avec eux fait comprendre combien nos problèmes sont faux ou exagérés, et comme il est beau de vivre sa propre existence en toute simplicité.

En conclusion nous voudrions souligner deux aspects, déjà mentionnés, et que la vie à Cottolengo ne permet jamais de satisfaire pleinement: la première exigence est le temps voulu pour la rencontre quotidienne avec le Seigneur car seul le contact direct avec Dieu donne un sens au travail opéré à la Piccola Casa, seul le rapport personnel avec le Christ confère à tous les gestes, même les plus habituels, d'être toujours des gestes d'amour sans jamais se transformer en actes mécaniques. Pour éclairer ce que nous avons dit, citons quelques phrases d'une lettre, que nous avons reçue d'un ami qui a consacré sa vie au service de ces frères souffrants: "... L'obligation de nettoyer du matin au soir coûte beaucoup, mais la force de l'amour pour les autres peut nous pousser à faire une chose de ce genre". "La charité fraternelle... consiste à aimer les autres uniquement dans une perspective de foi: à aimer Dieu dans notre prochain, à aimer celui-ci parce que Dieu l'aime et comme Dieu l'aime". Enfin: "Je termine ma lettre, non parce que je n'ai plus rien à te dire, mais parce que le devoir de la prière m'appelle et que sans prière notre vie est nulle, que notre action est sans valeur". La seconde exigence est de réussir à "perdre" notre temps avec les malades: en les écoutant, en leur donnant la possibilité de revivre avec nous leur existence d'autrefois, pendant le séjour à Cottolengo, leurs drames de famille, leur souffrance, leur solitude, leur sentiment d'être inutiles, et en tout cela nous avons beaucoup appris.

NOUVELLES DE L'INDE

En Inde, les CVX sont encore toutes jeunes et, en bien des endroits, elles viennent à peine de naître. Il y a pour tant des lieux où elles sont bien développées. Ainsi, surtout à Bombay et à Calcutta, existe une véritable vie des CVX: les Jeunes se sont enthousiasmés pour le style de vie CVX, et les Exercices de saint Ignace sont en train de devenir de plus en plus familiers à tous. Ainsi, depuis long temps déjà, les CVX à Bombay ont encouragé leur différentes communautés à des partages spirituels de deux ou trois jours: sur 17 d'entre elles, une dizaine ont fait cette expérience et il est probable que toutes la feront bientôt. De plus, un certain nombre de membres ont suivi une retraite d'une semaine, personnellement guidée. A Bombay aussi, les CVX ont dernièrement lancé l'idée d'une retraite de couples, si bien que deux communautés déjà l'ont faite sous la direction du Père F. Pujol, S.J., et avec grand succès.

Parmi nos activités à Bombay, il faut signaler les camps de formation de deux semaines ou de moins de deux semaines, ainsi que d'autres programmes, notamment en dynamique de groupe. Récemment, une série de 8 dimanches successifs a été réalisée pour les responsables des groupes CVX pour les aider à être plus efficaces. Tout cela s'applique aussi à Calcutta, où en plus un cours de Parole publique de 8 dimanches de suite est en voie de devenir très populaire.

Quant au reste de l'Inde, le développement des CVX progresse, grâce surtout à l'activité des responsables, eux-mêmes formés par le cours qu'ils ont suivi. Aussi peut-on espérer que, sous peu, les CVX vont devenir en Inde une communauté efficiente.

Tony D'SILVA

Conférence Européenne

Gian Carlo Murkovic, avec trois autres membres des CVX-Jeunes d'Allemagne et de Belgique, a été invité à participer à une rencontre de la Jeunesse Catholique Allemande (BDKJ) et de ses organisations membres avec les responsables des différentes unions européennes d'organisations et de mouvements catholiques de jeunesse. Cette conférence, qui s'est tenue à Altenberg, près de Cologne, du 24 au 26 novembre 1977, a traité de questions d'intérêt commun dans le domaine du travail chez les jeunes et de l'Eglise.

JOUNEES INTERNATIONALES D'ETUDE

Réflexions collectives

sur les structures sociales de péché

En juin dernier, je pris contact avec un projet international de grand intérêt : les "Journées internationales pour une société dépassant les dominations" (1). Sur l'inspiration de la Conférence épiscopale du Brésil, et avec la co-responsabilité de Conférences d'autres évêques et d'autres groupes, les "Journées d'étude" ont pour but de réfléchir sur l'engagement et l'action de groupes d'Eglise et de groupes éducatifs à l'égard du problème des structures de domination et d'oppression. Les esprits sont actuellement assez éveillés sur la violation des droits de l'homme par les situations d'oppression, et on peut espérer éduquer les gens à prendre conscience des structures de domination ainsi que des procédés d'oppression, à s'y opposer et à les transformer.

En découvrant les "Journées d'études", ma réaction spontanée fut de joie et d'espoir. Quel merveilleux moyen de participer aux engagements de la Commission de la Fédération Mondiale CVX sur la mission et le service! Certes, le projet est énorme, mais il pourrait aider nos groupes à prendre conscience du péché social et du besoin que nous avons d'un repentir individuel et collectif, ainsi que d'une transformation.

Depuis fin juin dernier, j'ai reçu des Etudes de cas,

1) Note de l'éditeur: On peut se procurer une information sur les journées internationales d'étude au Secrétariat d'appui des journées internationales, 14 rue Saint Benoît, 75006 Paris, France.

Secretariado General Da Conferencia Dos Bispos do Brasil - CNBB, Caixa Postal 13-2067, 70000 Brasilia D.F.

décrivant des situations de structures de domination dans divers pays: travailleurs immigrés en France, problèmes de logement au Portugal, problèmes de tribus indigènes au Cameroun sur le développement, structures économiques injustes au Sri Lanka, etc. Tout récemment, j'ai reçu une Etude de cas provenant de mon propre pays, les Etats-Unis. C'est une excellente description et une très bonne analyse du travail effectué par les groupes ("lobbies") de Justice de Washington, groupes dont j'apprécie beaucoup l'action. Ils sont des associations de groupes d'Eglise et de groupes politiques, très conscients des résultats désastreux des priorités politiques et économiques des Etats-Unis. Ils s'efforcent de fournir aux responsables politiques la vision d'un monde nouveau, et s'opposent efficacement au statu quo. Avec les Etudes de cas, j'ai reçu les textes de discussion: "L'enseignement et les agents de domination dans le corps professoral". Un autre texte sur les problèmes de structures place la lutte contre la domination dans le contexte chrétien et s'interroge sur la mission du Peuple de Dieu.

J'estime que la Fédération Mondiale CVX, par ses Fédérations nationales, peut contribuer efficacement à ces projets. La conscientisation, c'est-à-dire ici la prise de conscience de la domination (annulation de la liberté) dans les structures sociales, correspond au progrès de la prise de conscience de notre péché personnel (perte intérieure de liberté). Nos structures économiques injustes et la violence sociale sont une projection de notre injustice et de notre violence intérieures que le message évangélique n'a pas encore réussi à éliminer.

Après ces préliminaires, je voudrais exposer aux lecteurs de Progressio mes efforts pour l'utilisation de ces matériaux dans notre Fédération Nationale (Etats-Unis). Mon premier problème est d'éveiller l'attention des gens. Beaucoup, hélas, manquent de temps pour écouter, et il y a la concurrence des réunions de bureau, des rencontres estivales, de notre rencontre biennale...: engagements certes très légitimes. Ma seconde idée fut d'utiliser quelques réflexions provenant des documents de "Journées d'étude" dans mon Atelier "Changement des styles de vie" à notre rencontre de la Nouvelle-Orléans en août dernier. Ici, la distance considérable ainsi que la difficulté des communications constituaient des obstacles, comme la brièveté du temps que nous accordait le programme de la rencontre. Un nouvel effort a impliqué notre réunion de bureau de la communauté nationale à la mi-octobre. On m'a demandé aussi de préparer des matériaux pour un atelier de réflexion d'une journée, destiné à encourager la réflexion sur l'engagement de nos existences comme chrétiens, notre utilisation de la technologie, notre système économique, les priorités politiques, l'éducation et

l'Eglise en tant que subissant l'influence de notre culture. Ainsi, à nouveau, mes projets furent modifiés par des facteurs qui ne dépendaient pas de moi.

Le Seigneur travaillait cependant à mon insu par ses voies. La semaine dernière, je reçus le numéro d'octobre de notre journal national CVX, le Communicator. Surprise merveilleuse! Le numéro entier est consacré aux droits de l'homme: droit à la vie, à la liberté, au travail, à la parole, à l'adoration. La section finale traite de notre réponse, en tant que chrétiens. Le Seigneur, me semble-t-il, m'a encore que l'excellente équipe du Communicator, s'introduit dans le partage de notre réflexion nationale par le moyen du journal. Bien que rédigée de manière indépendante, même ma méditation sur le message du prophète Amos y contribue. J'aimerais la proposer aux lecteurs de Progressio: Amos ne faisait-il pas, de son temps, ce que nous-mêmes essayons de faire en ce dernier quart du vingtième siècle: encourager la réflexion de tous sur les structures sociales de péché?

Amos : un missionnaire envoyé au peuple juif et à nous-mêmes.

Parmi les livres prophétiques de l'Ancien Testament, Amos émerge comme l'expression émouvante d'un engagement pour le peuple opprimé et ses droits humains. En assumant cette angoisse, Amos, comme le héraut de Dieu, tonne contre les dirigeants religieux et politiques et contre le peuple juif ainsi que contre les habitants des pays voisins. Ses griefs sont accablants:

- Exploitation du peuple
- Vols faits aux pauvres
- Réduction des gens en servitude économique
- Manoeuvres et profits frauduleux d'affaires
- Perversion de la justice dans les tribunaux
- Vente de marchandises de pacotille
- Préférence de l'intérêt personnel sur le bien commun
- Luxe dans le style de vie, consommation de prestige
- Guerres de conquête et d'agression
- Crimes de guerre
- Hypocrisie des observances religieuses
- Réduction des prophètes au silence.

Curieusement absente de cette liste est la mention des larcins opérés par les pauvres au détriment des riches.

Il est visible que les nations d'Israël et de Juda étaient prospères. Le prophète s'adresse aux bien-pensants "allant à l'Eglise" et vivant dans de magnifiques maisons,

gagnant beaucoup d'argent et faisant des affaires profitables. Ils étaient protégés par la force militaire, et le culte extérieur était bien observé. L'existence de ces grands bourgeois était luxueuse, comportant une abondance de nourritures exquises, de vins et de réjouissances. Mais, en coexistence avec cette société euphorique, régnait une insensibilité totale aux besoins des pauvres.

Amos proclama que Dieu avait en horreur ce style de vie économique de la nation et que la chose aboutirait à une catastrophe soudaine et violente. A ses concitoyens il rappela que Dieu avait essayé d'attirer leur attention par plusieurs épreuves localisées: sécheresse, irrégularité des pluies, rouille des blés, invasion d'insectes, épidémies, guerres et désastres de telle ou telle ville. Amos s'efforça de convertir ses concitoyens et d'apaiser la colère de Dieu.

"Mon peuple a oublié ce que c'est d'agir avec droiture" (Amos 3, 10)

"Mais je souhaite que le droit coule comme l'eau, et la justice comme un torrent qui ne tarit pas" (Amos 5, 24).

Cet appel au repentir résonne sans cesse dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Comment les gens peuvent-ils oser appeler de leurs lèvres Dieu leur Père, alors qu'à ceux qui sont dans le besoin ils refusent l'amour et le secours de la charité? Comment des pratiquants peuvent-ils accepter sans problèmes un système économique qui a pour premier but l'accroissement du profit sans préoccupation d'autrui?

Comme à l'époque d'Amos, l'appel à la conversion personnelle et au repentir est un point de départ. Cependant, la contribution spéciale d'Amos à notre prise de conscience religieuse consiste dans le tableau qu'il fait du péché social. Il décrit une civilisation, semblable à la nôtre, où l'injustice, l'indifférence, aux droits de l'homme se fondent sur les institutions économiques, sociales et religieuses. Or Dieu a horreur d'un culte public qui n'a cure de ces conditions (Amos 5, 21-23). Ces désordres sociaux et institutionnalisés étaient si grands qu'Amos put prédire "une famine dans le pays, non une famine de pain ni une soif d'eau mais une faim d'entendre les paroles du Seigneur" (Amos 8, 11).

Aujourd'hui ce message prophétique nous est-il appor-

t-é? Existe-t-il actuellement des prophètes? Dieu, semble-t-il, prend pour s'exprimer des personnes invraisemblables parfois même contre leur gré. Quand les dirigeants juifs, religieux et politiques, traitèrent Amos de traître et l'accusèrent de fomenter une révolte, celui-ci déclara qu'il n'était pas en fait un prophète. Il n'appartenait pas au groupe des prophètes: il n'était, dit-il, qu'un berger et un ramasseur de fruits. En 1978, où entendons-nous la voix des prophètes?

Dans les Eglises persécutées tout autour du monde, il existe aujourd'hui des prophètes qui contestent l'injustice de l'ordre social. Ces prophètes parlent publiquement et au risque de la liberté ou de la vie, comme jadis Jésus. La lutte pour les droits de l'homme n'en continue pas moins: contre les discriminations de race et de sexe, contre le chômage, la mauvais urbanisme, la pollution, - contre tout ce qui empêche le plein développement de l'homme.

En tant que membres des CVX, où nous associons-nous à ce combat pour les droits de l'homme? Certains d'entre nous y sont engagés, de manières diverses, personnellement et localement. Cependant, notre modèle de ségrégation dans l'habitat et notre activisme émoussent notre sensibilité. Parfois les sources d'information nous font défaut pour nous apprendre la vérité, sur le plan local, national et international. Cette information vraie, il nous faut la chercher.

Notre vision

En tant que Fédération Nationale CVX dans ce pays, nous sommes reliés aux autres Fédérations Nationales CVX de 43 pays du monde. Nous nous sommes tous engagés à promouvoir la plénitude du développement humain pour toute personne (Assemblée Générale d'Augsbourg, 1973). Depuis lors, nos préférences ont évolué vers le service des pauvres et des opprimés dans le monde (Assemblée Générale de Manille, 1976). Nous aspirons à être des communautés engagées, non seulement sur le plan national, mais international aussi. Notre rôle en faveur du développement dans les Organisations non Gouvernementales aux Nations-Unies implique la recherche de la réconciliation et de la possibilité pour la voix collective des peuples de se faire entendre par delà les intérêts propres de chaque nation. Ce rôle implique aussi la découverte d'autres membres des ONG et de dialogue avec eux pour préparer les Conférences des Nations-Unies, telle que la session spéciale sur la désarmement qui se tiendra à New York en mai 1978. Enfin, il existe en puissance une présence religieuse aux Nations-Unies, - rêve d'

une petite communauté CVX internationale, contemplative dans l'action, et instrument de la grâce de Dieu au centre même des politiques mondiales.

Un peu de réflexion sur les sources de nos informations quotidiennes et hebdomadaires nous révélera l'urgence actuelle du message d'Amos.

Le sermon de Jésus sur la montagne résume le défi proposé aux membres des CVX, "Vous êtes le sel de la terre, le sel qui lui permet d'être supportable. Si vous perdez votre saveur, qu'arrivera-t-il au monde?"

Nos études de cas: une réponse

Vous trouverez ci-après quelques 'pistes' élaborées par la Commission des "Journées internationales pour une société dépassant les dominations". Il me semble que nous pourrions développer nos propres études de cas à l'aide de ces pistes ou par tout autre moyen, pour avancer dans la voie de Manille '76. La route à parcourir reste longue encore.

Betty LEONE

PISTES

Ces pistes cherchent à vous aider à exprimer l'histoire de votre situation, votre travail, vos rêves. Peut-être seules quelques-unes d'entre elles vous concernent. Elles se présentent sous 5 têtes de chapitre et sont destinées à traduire les réflexions de votre groupe.

1. L'histoire de votre lutte

- a) Pourquoi avez-vous commencé à travailler ensemble? Quelle était votre situation? Quels étaient vos problèmes? Ces problèmes étaient-ils inévitables? Votre situation doit-elle être telle?
- b) Décrivez brièvement l'histoire de votre lutte. Qui travaille avec vous et comment? Contre quels types d'oppression avez-vous lutté? Dans quelle mesure avez-vous réussi? Pourquoi? Quels ont été vos insuccès? Pourquoi?

2. L'analyse de votre situation

- a) Quelle est la raison immédiate de vos problèmes, de votre oppression? Qui occasionne votre oppression? Pour quoi? Pour quelle raison?
- b) Comment la personne, ou le groupe, ou l'institution qui occasionne votre oppression vous maintient-elle dans la même situation? Quelles sont les techniques utilisées?
- c) Quelles personnes, groupes ou institutions sont du côté de ceux qui vous oppriment directement? Qui soutient vos oppresseurs? Comment? Pourquoi? Qui prend les décisions importantes?

3. L'analyse de votre lutte particulière

- a) Quels sont vos objectifs immédiats? Quels sont vos objectifs à long terme? Quelles sont les alternatives que vous apercevez dans votre situation? A quoi rêvez-vous?
- c) De qui dépendez-vous pour financer vos actions? Que ressentez-vous au sujet de cette dépendance?
- d) Quels sont les obstacles majeurs dans votre travail? Pourquoi?
- e) Qui est de votre côté dans votre lutte? Pourquoi? Qui pourrait être de votre côté? Pourquoi? Qui ne pourrait pas être de votre côté? Pourquoi? Comment essayez-vous de gagner d'autres pour vous soutenir dans votre lutte? Que faites-vous?

4. L'analyse de la lutte à l'échelon plus large (nation, monde)

- a) Quelles sont les connexions que vous voyez entre vos problèmes et luttes et les problèmes et luttes de votre région? de votre pays? du monde? ou de certains pays spécifiques?
- b) Quels sont vos amis dans ces autres luttes?
- c) Comment votre action est-elle reliée aux autres actions qui s'opèrent à l'échelon plus large pour dépasser oppression et domination? En quoi cette lutte à l'échelon mondial concerne-t-elle vos problèmes?

5. Evaluation de vos actions

- a) Évaluez-vous les résultats de vos actions? Comment? Quand? Fréquence?
- b) Évaluez-vous votre propre organisation? Sa structure? Votre manière de travailler ensemble? Votre manière de prévoir et de décider?

AVEC LE CHRIST PAUVRE AU SERVICE DES HOMMES

Du 29 octobre au 1er novembre 1977 se réunis-
saient près de Paris, quelque 400 membres des
CVX de France pour leur congrès triennal. Ce
furent quatre journées de prière et de discer-
nement autour du thème: "Avec le Christ pau-
vre, au service des hommes". Nous publions
ci-dessous les priorités issues de ces jour-
nées profondément marquées par une exigence
de conversion et la recherche des choix apos-
toliques, telles qu'elles furent présentées
lors de la dernière assemblée générale.

Il n'y a pas de rupture entre notre assemblée eucha-
ristique de tout à l'heure et cette assemblée: c'est tou-
jours l'écoute du Seigneur, c'est toujours l'action de grâ-
ces.

UNE EXPERIENCE SPIRITUELLE

Nous avons vécu ensemble un congrès de discernement;
c'est à dire que nous avons expérimenté en communauté élar-
gie un certain chemin, fait en commun une expérience spiri-
tuelle. Et c'était le but de ce congrès.

S'il a été très soigneusement préparé, cependant aucun rap-
port préalable n'est venu orienter les travaux de façon di-
rective. Seulement une ossature générale fondée sur la con-
templation du Christ pauvre et du Christ se mettant au ser-
vice des hommes; seulement un désir d'écouter le Christ et
de nous écouter les uns les autres dans nos expériences vé-

cues et dans nos soifs les plus aigües; seulement un parti pris de mise en disponibilité vis-à-vis du Seigneur, vis-à-vis de nos frères CVX, vis-à-vis du monde qui nous entoure.

L'Esprit Saint a travaillé de multiples façons: à l'occasion des carrefours, des témoignages internes, de la bouffée d'air des témoignages externes, des rencontres, des eucharisties, de la chaîne de prière. Il a oeuvré en chacun de nous; il a oeuvré dans la grande communauté qu'il a construite avec nous durant ces quatre jours.

Oui c'est bien une expérience spirituelle que nous avons vécue. C'est ça l'important; c'était ça le but de ce congrès; c'est ça le premier fruit de ce congrès, un fruit lourd de conséquences pour l'avenir. Comment ne pas rendre grâces au Seigneur? L'assemblée que nous formons ici baigne encore dans l'eucharistie de tout à l'heure.

INTRADUISIBLE EN FORMULES

Mais comment rendre compte de cette richesse? Comment la mesurer? Peut-on capturer l'Esprit Saint? Décortiquer son action?

Chacun de nous a vécu quelque chose d'intraduisible et sans doute de singulier, compte tenu de son âge et de son évolution propre. Chaque carrefour aussi a vécu quelque chose d'intraduisible (les rapporteurs le savent bien!) et sans doute de singulier, compte tenu de sa composition. Ce que chacun de nous a vécu, ce que chaque carrefour a vécu est porteur d'avenir. Les suites de ce congrès ne font que commencer. On ne peut pas mesurer les fruits d'un congrès comme celui-ci au matin de son achèvement.

RESUME DES PRIORITES

Néanmoins, ce qui est intraduisible, ce qui est divers selon les individus et les groupes, ce qui ne fait que commencer, il a fallu le traduire avec des mots, il a fallu l'homogénéiser quelque peu, il a fallu le figer dans des textes. Et ce furent les énoncés des "priorités" dégagés dans les carrefours trois et quatre.

Dès lors il était inévitable que certains d'entre nous trouvent ces énoncés maigres et maladroits. Ils ne rendent pas compte de tout ce qui s'est passé, ils ne peuvent épuisier l'expérience spirituelle vécue.

C'est une pauvreté qu'il nous faut accepter car nous ne pouvons qu'appauvrir la richesse de Dieu sitôt que nous tentons de l'emprisonner dans nos phrases.

Mais c'est aussi une richesse, dans la mesure où nous cherchons à déchiffrer dans ces énoncés de priorités le fruit d'un discernement vécu dans l'écoute et la prière. Quand on va au-delà des mots et des tournures de phrases, il y a là tout de même matière à avancer dans l'amour du Christ et des autres.

Ceci dit, il me faut vous restituer le fruit de notre discernement sans le commenter, sans rien y ajouter en me contentant seulement de mettre en relief les idées contenues dans vos propositions.

"L'équipe de synthèse" n'a pas fait de synthèse. Elle s'est bornée à regrouper dans l'ordre le plus simple possible les priorités prioritaires. Ce n'est pas une nouvelle rédaction mais une simple toilette des textes que vous aviez choisis.

Vous en aurez la copie à la sortie de cette réunion avec les renvois à l'inventaire issu du carrefour trois. Cet inventaire d'ailleurs avec ses 59 propositions, ainsi que les suggestions complémentaires que vous avez communiquées, demeurent comme document du congrès.

Trois idées force nous ont paru émerger, autour desquelles on peut regrouper les priorités les plus souvent citées:

- nous avons ressenti le besoin de nous convertir
- il nous semble urgent de poser des actes concrets qui soient à la fois les artisans et les fruits de cette conversion
- plus que jamais s'impose le recours aux moyens spécifiques que nous offre notre spiritualité.

NOUS CONVERTIR

Nous avons ressenti le besoin impérieux de nous convertir. Il n'y a pas d'effets oratoires à produire là-dessus, mais quelle réalité! Quel appel du Christ! Nous convertir à qui? Au Christ bien sûr! Mais aussi à toutes les conséquences que cette conversion entraîne sur la façon de nous voir, de considérer les autres et d'envisager notre comportement dans l'édification du Royaume.

Si nous nous convertissons, nous modifions notre regard sur nous et sur les autres. Nous nous acceptons tels que nous sommes. Nous acceptons les autres et nous nous ouvrons à eux tels qu'ils sont. Nous pouvons surtout les voir tels que le Christ les voit.

Si nous nous convertissons, nous changeons notre attitude dans trois directions: que nous avons notées :

- nous avons le désir d'être plus libres, dégagés de nos peurs, de nos préjugés, de notre soumission à la société matérialiste

- nous voulons avoir davantage d'audace pour le Christ, risquer davantage pour lui, entrer plus libéralement dans son aventure; la conversion est un grand saut.

- nous désirons mener une vie plus marquée par la simplicité évangélique, dans cette société d'anti-évangile et d'incroyance.

POSER DES ACTES CONCRETS

Cette conversion, dont nous ressentons le besoin impérieux est à refaire toujours. Elle doit se traduire dans des faits, dans des engagements concrets, qui seront l'occasion pour nous de nous convertir davantage.

Beaucoup d'entre nous ont insisté sur la nécessité de sortir des discours et de matérialiser notre conversion dans des actes précis, même modestes, même ponctuels, ou limités dans le temps.

Il nous faut quitter nos rivages habituels et entrer en contact avec des milieux différents des nôtres, différents quant aux conditions de vie, différents quant au degré d'insertion sociale (minorités, déracinés, exclus....) différents quant aux orientations spirituelles ou idéologiques, différents quant à l'âge (jeunes...)

Il nous faut prendre modèle sur le Christ: comment les a-t-il approchés et transfigurés? Il nous faut inventer des moyens concrets de partage et d'accompagnement. Il nous faut travailler avec les personnes concernées et non à leur place. Il nous faut entrer dans les structures collectives.

LE MOYENS QUI NOUS SONT PROPRES

Quant aux moyens à utiliser qui nous sont spécifiques notre insistance va d'abord sur l'apport irremplaçable de la communauté dans cette conversion et ces actions. C'est la communauté qui permet de déterminer les choix à faire et en assure la continuité. C'est le lieu privilégié du discernement.

Egalement l'accent est mis sur la pratique des Exercices Spirituels: ils retracent, ils balisent le chemin de la conversion; ils permettent l'interpellation vraie et le discernement selon l'Evangile. Il nous faut donc donner envie de faire les Exercices, en multiplier les formes (retraites strictes - dans la vie - en sessions, etc;) les démystifier, et en simplifier le vocabulaire.

Nous redisons aussi que la prière - de façon privilégiée - est le lieu et le moment de la conversion, du changement du coeur (où l'on reçoit amour et humilité); de la transfiguration du regard (découvrir en tout l'homme le visage du Christ et que tout homme révèle le Christ); de la préparation au discernement personnel et communautaire; de l'évaluation.

Corrolairement, est redit le souhait d'une meilleure connaissance en chrétiens des besoins et des injustices et d'un encouragement aux actions (ou pétitions) proposées à tous par tel ou tel.

Dans tout ceci il ne s'agit pas moins que de nous convertir, de changer notre coeur et notre regard, de modifier individuellement et collectivement le monde et de suivre notre chemin spécifique.

Nous ne le transmettons pas à d'autres sur qui nous pourrions nous reposer pour qu'ils fassent le travail. C'est une lumière que l'Esprit Saint nous a fait découvrir. C'est un appel que l'Esprit Saint lance aujourd'hui à chacun de nous, à chacun de nos groupes, à toute la communauté VX. C'est un don de Dieu qu'il nous faut recevoir dans l'humilité et dans l'action de grâces. Recueillons-nous donc quelques instants en silence pour remercier le Seigneur du don qu'il nous a fait et pour ré-écouter l'appel qu'il nous lance.

Jean Claude SAILLY

=====